



Bien cher Monsieur Cornélis,

C'est pour moi un très réel plaisir d'avoir l'occasion de vous exprimer notre reconnaissance pour tout ce que vous avez apporté à notre institution.

Diplômé en 1954 avec grande distinction, on peut dire que vous avez été le père de la neuroradiologie dans le pays et dans notre université.

Diplômé depuis 4 ans, en 1958, vous publiez un travail intitulé " l'iodoventriculographie dans les affections de la fosse postérieure".

En février 1962, il y a plus de trente ans, vous créez le groupe des neuroradiologues belges et deux ans plus tard, en juillet 1964, la section d'écho -encéphalographie.

Ceux qui aujourd'hui peuvent aisément demander un scanner ou une exploration par résonance magnétique sans trop de désagrément pour le malade, doivent se rappeler qu'avant les années 1975 , peu avant notre installation ici aux cliniques Saint -Luc, deux examens principaux pour l'exploration du cerveau consistaient en

l'artériographie carotidienne par ponction directe de la carotide et la ventriculographie gazeuse que le professeur Cornélis maîtrisait parfaitement. De l'air était injecté par ponction lombaire, remontait dans les ventricules, le malade était sanglé sur une chaise basculante isocentrique et des clichés étaient pris sous diverses incidences, l'air permettant de voir les ventricules cérébraux.

L'art de cette technique, que l'on peut aujourd'hui considérer comme un peu barbare, G. Cornélis en faisait bénéficier tant les collaborateurs médecins de l'U.C.L. que ceux de la K.U.L., dans une entité restée commune aux deux universités jusqu'en 1976. Les clichés étaient d'ailleurs conservés très jalousement dans une villa louée à la Voer de Capucins à Leuven.

L'intégration de l'informatique et de la radiologie débutant en 1973, dès que les premiers Scanners sont mis sur le marché par la firme anglaise E.M.I. (pour Electric & Musical Industries), G. Cornélis est immédiatement sur la balle. Je retrouve dans mes notes le compte rendu d'un entretien au cours duquel il m'en parle le 11 juin 1974 ... au coût de 17 à 18 millions, (142.000 livres sterling selon l'offre de la firme - la livre était alors à 120 fr. belges... cela laisse rêveur) Je me souviens encore de cette démarche. C'était à l'époque l'équipement médical le plus coûteux de l'institution et il fallait trouver un financement.

G. Cornélis s'est débrouillé pour tout, pour trouver le financement auprès de la C.G.E.R. et pour obtenir un remboursement auprès de l'INAMI par assimilation à deux actes neuroradiologiques : encéphalocisternographie et 2 x tomographie, soit N 505, ce qui correspondrait aujourd'hui à fr. Ce fut le premier remboursement des examens par scanner.

L'appareil fut installé en juillet 1975 à St Raphaël, transféré à Saint-Luc en 1976 et abandonné en 1980: il s'agissait en effet d'une technique relativement lente et réservée uniquement au cerveau, le crâne étant inséré dans un sac rempli d'eau.

Puis les technologies ont évolué très rapidement, trop rapidement peut-être, sont arrivés des scanners de plus en plus rapides et performants et en dernier lieu la résonance magnétique nucléaire. Ainsi, pionnier de la neuroradiologie, initiateur de l'installation du premier scanner dans notre institution, Georges Cornélis a connu toute la mutation de la neuroradiologie en ce qu' on appellerait aujourd'hui plus volontiers "neuro-imagerie." si l'on tient compte de la contribution de l'écho-doppler et de la médecine nucléaire notamment de la caméra à positon.

Pour avoir été ce pionnier, pour avoir été à la base de nombreuses initiatives qui ont porté très haut le flambeau de la neuroradiologie, merci Georges, merci de tout coeur au nom de toute l'institution.